



Nouvelles de A.D.A

Journal n°82
Juin 2020



3 Situation
d'urgence

4 Mention
« Très honorable »
pour le LIVE !

6 Projets
menés
en 2019

7 Rapport
financier
2019

Edito

Et maintenant, ... qu'allez-vous faire ?

Corona : un mot qui, il y a encore quelques semaines nous évoquait une bière exotique ou une assurance. En quelques jours, ce petit virus a fait trembler le monde, stoppé le réchauffement climatique et paralysé toute la planète !

Notre pays en sort groggy, blessé au plus profond des affections de chacun et, certains diront, à jamais changé. Dans la rue, les Belges se croisent à nouveau, fantômes aux visages masqués, dont les regards suspicieux jaugent « l'autre », peut-être porteur de maladie et de mort.

« La bête » nous a pris par surprise, tel ce tsunami qui a ravagé les côtes de l'Océan indien en 2004 et nous sommes là, aujourd'hui, avec la sensation d'être des survivants qui lèchent des plaies béantes.

La Belgique a payé un lourd tribut à l'ennemi, sans doute un des plus lourds de la planète. Et, comme dans chaque période de crise, l'individu a montré son vrai visage, révélant le pire, ... comme le meilleur de l'humanité.

Nous avons vu des gens se bousculer pour des rouleaux de papier toilette et des pâtes, des Américains se ruer dans les magasins d'armement pour se protéger de pilliers éventuels, des cadavres abandonnés durant plusieurs jours dans des camions ou des maisons de repos ... Nous avons vu les puissants devenus impuissants et les anonymes sauver notre monde quotidien du chaos : merci à toutes ces femmes et ces hommes en blanc qui nous ont soigné au péril de leur vie, merci aux éboueurs, aux postiers, aux caissières qui n'ont eu de cesse de prendre soin de nous, merci à toutes ces couturières de l'ombre qui ont fabriqué, pour nous, des milliers de masques, de blouses, merci à tous ceux que j'oublie et qui **ont fait preuve de solidarité**.

Sans nier nos propres souffrances, il est temps **d'ouvrir les yeux sur le reste du monde** : alors

que nous nous recroquevillons sur nous-mêmes, le virus Ebola a fait 2.238 morts depuis la fin du mois de novembre 2019, essentiellement en République Démocratique du Congo (source OMS). Parmi les victimes de cette fièvre hémorragique particulièrement horrible, plus de la moitié étaient des femmes et près d'un tiers, des enfants de moins de 18 ans. En RDC, 6 millions de personnes ont été massacrées en 20 ans, dans l'indifférence générale.

L'Afrique semble miraculeusement épargnée par le Corona ! Tant mieux, se diront certains, miraculeusement, s'interrogeront d'autres ? Pour le Corona, les groupes à risques semblent se porter sur les personnes en surpoids ou les personnes âgées, c'est peut-être une ébauche (très empirique) d'explication ? Avec une malnutrition généralisée et une espérance de vie se situant, selon les pays, entre 55 et 67 ans, où se situe le miracle africain ? Et pourtant, toutes les ressources que nous n'avons jamais mobilisées pour les sans-abri, les déplacés et les victimes du monde entier, nous les avons trouvées pour sauvegarder notre mode de vie. Encore mieux, nous avons mis une pression énorme pour imposer ces mêmes mesures au continent africain qui n'en demandait pas tant et qui a vu son économie, déjà si fragile, basculer. Nous sommes-nous posé la question de l'absurdité d'imposer un confinement aux Rwandais (pas un seul cas mortel recensé depuis le début de l'épidémie) alors que 90% de la population vit au jour le jour et se lève chaque matin pour tenter de trouver de quoi préparer le repas quotidien de sa famille ?

Non, une fois encore, nos œillères de bien nourris ont limité notre champ de vision et, pire, nous nous sommes repliés sur nos propres souffrances, fermant nos frontières aux autres et à leur douleur !

Et vous, comment allez-vous réagir ? ■

Nathalie Rucquoy

Faites un don !

Vous le savez car vous nous suivez depuis des années : **les bénéficiaires de ADA sont choisis pour leur grande vulnérabilité.**

Les confiner chez eux revenait à les condamner à mourir, non pas du Corona virus, mais bien de faim ! En effet, ces hommes et ces femmes, faute de pouvoir sortir de chez eux, ne pouvaient plus gagner de quoi nourrir leur famille au jour le jour.

Les 461 familles bénéficiaires du LIVE, recluses chez elles, sans réserve alimentaire ou financière, ont fait appel à notre partenaire rwandais l'APROJUMAP, afin de trouver une solution d'urgence. Nous avons décidé, de commun accord, d'utiliser le fonds d'épargne destiné à financer les mutuelles de santé de l'an prochain, afin de fournir une aide alimentaire d'urgence à ces 2.500 personnes.

Cette épargne doit être reconstituée d'ici à début juillet, date de l'achat des cartes de santé annuelles au Rwanda. Sans cela, nos bénéficiaires n'auront plus droit aux soins de santé, ce qui, dans cette période particulière, serait catastrophique !

Une carte de mutuelle de santé individuelle pour un an coûte 3000 FRW, soit l'équivalent de 3 € ! Avec 15 €, vous assurez les soins de santé d'une famille pour un an !

Aidez-nous à réunir cette somme !



Enfant rwandais avec un masque végétal
Studyinrwanda - CC BY-SA 4.0

C'est une situation d'urgence !

Faites un don maintenant !

Vos dons sont déductibles fiscalement
(minimum 40 € au total sur une année).

IBAN BE15 3101 1861 5730

Communication : urgence Corona

Rwanda

Mention « Très honorable » pour le LIVE !

En début d'année, notre programme LIVE (Lutte Intégrée contre la Vulnérabilité et l'Exclusion) a été analysé sous toutes les coutures par un consultant indépendant. Les résultats de cette évaluation à mi-parcours sont plutôt encourageants.

Le LIVE a débuté en juin 2017. Deux ans et demi plus tard, le projet affichait déjà un impact significatif sur la nutrition et la sécurité alimentaire des ménages bénéficiaires. Les signes d'insécurité alimentaire sévère sont en chute libre et 85% des familles interrogées assurent manger au moins deux repas par jour en période de soudure (période qui se situe entre deux récoltes et qui peut être source de famine sévère lorsque les ménages ont entièrement consommé les stocks de la récolte précédente): en 2017, ils n'étaient que 2% !

La qualité des repas a également progressé de manière impressionnante puisque le nombre de groupes alimentaires consommés par les ménages est de 9 (contre 2 en début de projet). La plupart de ces aliments sont produits par les bénéficiaires eux-mêmes, grâce aux activités mises en place par le projet. La base de l'alimentation des ménages est constituée de céréales, tubercules, légumineuses, légumes à feuilles vertes foncées et, en plus faible quantité, de fruits et légumes divers. Les autres groupes d'aliments doivent être achetés (viande, œufs, huile, poisson); ils ne sont donc pas encore accessibles à l'ensemble des familles LIVE.

Le rapport d'évaluation précise que, suite aux séances de sensibilisation organisées par le projet (éducation nutritionnelle, démonstrations culinaires, ...), les maîtresses de maison prêtent désormais une attention particulière à la qualité nutritionnelle et à l'hygiène dans la préparation des aliments.

Les bénéficiaires ont également reçu des formations, un accompagnement rapproché

et des appuis matériels dans les domaines de la santé et de l'hygiène de base. Toutes les familles LIVE possèdent aujourd'hui une carte de mutuelle, des latrines, des lave-mains, des tables de séchage pour la vaisselle et 34 bornes-fontaines ont été construites afin de leur donner accès à une eau de qualité.

Plus jamais seuls

Le LIVE rassemble ses bénéficiaires au sein de groupes solidaires d'environ 25 personnes.



Outre les avantages économiques et productifs apportés à leurs membres (accès au crédit, conseils techniques, parcelles collectives, ...), ces groupes solidaires jouent également un rôle essentiel au niveau de leur intégration sociale et de leur bien-être. Les termes relevés parlent de convivialité, d'amitié, de soutien moral et de solidarité. Le rapport constate que les membres de ces groupes ont plus facilement tendance à venir en aide à d'autres ménages nécessiteux, par des dons d'argent ou de biens.

Dans le même ordre d'idée, les bénéficiaires déclarent que, depuis le début du projet LIVE, ils se sentent mieux dans leur peau, ont accès à un réseau social plus important et font montre d'une plus grande aisance dans leur relation aux autres.



Agricultrices bénéficiaires du LIVE

Le rapport note aussi une forte évolution du niveau de savoir-être des bénéficiaires. Le volet psychosocial du projet est très apprécié par les ménages et tout à fait complémentaire aux autres volets, plus axés sur le renforcement direct des capacités productives (agriélevage, agroécologie, gestion, entrepreneuriat, ...).

La grande majorité des bénéficiaires a développé ses 3 types de savoirs (connaissances, savoir-faire et savoir-être) et ils attestent bien que les acquis enregistrés en termes d'attitudes et de comportements découlent directement des appuis reçus au niveau psychosocial (formations, sensibilisations, appui-conseils, ...).

Poursuivre les efforts

Les enquêtes de terrain font clairement apparaître une amélioration et une diversification des productions d'agriélevage, malgré une forte augmentation des aléas climatiques dans la région. Mais ces produits agricoles servent encore presque exclusivement à l'autosubsistance des ménages et les revenus financiers issus des activités d'agriélevage restent très marginaux.

Néanmoins, force est de constater que la capacité d'épargne des bénéficiaires et, par conséquent, leur capacité de résilience face aux chocs, ont clairement augmenté depuis le début du projet. Les caisses d'épargne et de crédit développées au sein des groupes solidaires et, dans une moindre mesure, l'ébauche des premières activités génératrices de revenus individuelles, y sont pour beaucoup.

L'extraordinaire détermination de la majorité des bénéficiaires à s'en sortir sur le long terme est très encourageante. Cependant, malgré les bons résultats enregistrés ou en cours d'obtention, le projet devra poursuivre ses efforts, pendant les deux années restantes du financement actuel, pour boucler au maximum les principaux processus entamés et en assurer la durabilité. ■

Le rapport complet de l'évaluation à mi-parcours est accessible sur notre site Internet www.ada-zoa.org,



PROJETS MENES EN 2019

Rwanda - Burundi - RDC

ADA, en partenariat avec des ONG Sud, soutient des projets initiés et portés par les populations locales.

Ces réalisations leur permettent d'accéder à la sécurité alimentaire et à la satisfaction de leurs besoins fondamentaux.

Garderie et école des devoirs au sein d'un CENTRE SOCIO-EDUCATIF (Rwanda - Kigali)

Le projet vise à améliorer les conditions de vie et la sécurité alimentaire des enfants accueillis par notre partenaire rwandais, Amizero. Le Centre socio-éducatif a pour vocation de permettre à des enfants issus de familles très vulnérables d'accéder à des formations complémentaires et à des activités ludiques et sportives.

URUMURI - Intégration sociale et Coopératives (Rwanda - Province du Sud)

Ce projet entend assurer la sécurité alimentaire des 32 femmes potières et de leurs familles (soit 200 personnes) en optimisant la commercialisation des productions de leur coopérative URUMURI.

JUMELAGES Kraainem - Cyanika / Woluwe-Saint-Lambert - M'bazi et Simbi (Rwanda - Province du Sud)

Les projets sélectionnés naissent d'une demande de la population, d'un besoin clairement identifié, très souvent répertorié parmi les objectifs mondiaux de développement durable du programme 2015 des Nations Unies. Les réalisations sont multiples : micro-crédits, formation professionnelle, réhabilitation de maisons, d'écoles et de centres de santé, adductions d'eau, achat de médicaments...

KABONA - Encadrement de la jeunesse (Rwanda - Province de l'Ouest - Kabona)

Le projet vise à encadrer les jeunes de Kabona, découragés par le peu de perspectives socio-économiques et le manque de loisirs dans cette région très enclavée. Le financement a contribué à l'ouverture d'une maison des jeunes et d'un cybercafé. Un programme de reboisement permet aussi d'occuper et de former ces jeunes dans le cadre de jobs de vacances rémunérés.

PRAVUB - Projet de Recheptélisation des Agriculteurs très VULnérables de la commune de Bukeye (Burundi - Province Muramvya)

Coréalisé par ADA et son partenaire DEVI, le projet vise à améliorer la sécurité alimentaire sur la commune de Bukeye, grâce à la recheptélisation de 200 ménages très vulnérables (environ 1.000 personnes) et au renforcement de 56 pré-coopératives agricoles (1.461 ménages, environ 7.000 personnes).

FIVAPLAST - Projet de Filières de VALorisation des sachets PLASTiques (République Démocratique du Congo - Kinshasa)

Le projet a permis la création d'un réseau de collecte et de tri des déchets et créé des emplois à destination d'une main-d'œuvre peu qualifiée. D'autres effets du projet sont la scolarisation d'enfants, l'amélioration de l'alimentation des familles, le développement de l'entraide et de la confiance en soi des bénéficiaires.

Rapport financier 2019

82% de nos revenus directement attribués à nos projets !

Notre rapport annuel 2019 est sorti de presse, et cette année encore, les résultats de nos projets sur le terrain sont positifs. Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, nos comptes sont à l'équilibre.

Nous vous invitons à découvrir tous nos projet et nos comptes de résultats en détails en téléchargeant notre rapport via notre site (www.ada-zoa.org/publications/).

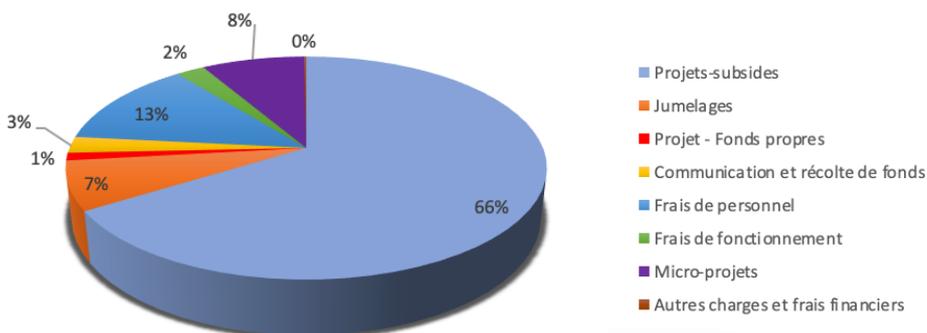
Notre ONG se porte bien, mais rien n'est acquis... Notre manque de réserve financière nous oblige à chercher sans cesse des fonds pour mener à bien nos projets.

Parlez de nous...

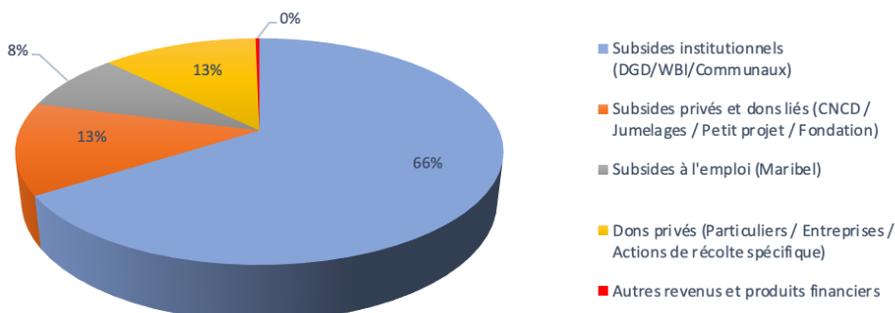
Diffusez nos projets...

C'est le meilleur moyen de toucher de nouveaux donateurs.

Dépenses



Revenus





CHARTRE de CONFIDENTIALITE et de PROTECTION DES DONNEES PERSONNELLES

Notre organisation s'engage à respecter la législation en matière de protection des données à caractère personnel, en ce compris le Règlement Général sur la Protection des Données, RGPD (ou General Data Protection Regulation, GDPR).

Auto-Développement Afrique conserve des données personnelles à des fins utiles de communication sur les projets et missions de l'ONG dans les pays du Sud et de gestion administrative liée au bon fonctionnement de l'activité.

Pour exercer votre droit à consulter, faire rectifier, recevoir copie, faire supprimer, s'opposer à certaines utilisations de vos données ou pour toute autre question relative à la protection des données à caractère personnel, veuillez prendre contact avec notre déléguée à la protection des données Linda Schaep par téléphone (+32 2/540.80.22) ou par e-mail (dpo@ada-zoa.org).

Soutenez nos actions

1 € de don = 5 € pour nos projets.

Vos dons sont valorisés et multipliés grâce à l'effet « levier » qu'offre la formule de cofinancement des bailleurs de fonds tels que la Commission européenne, la DGD ou la Région wallonne.

Auto-Développement Afrique vous garantit que, sur base annuelle, au moins 80% de ses revenus sont directement attribués à ses projets de développement.

IBAN BE15 3101 1861 5730

Vous êtes convaincu(e) par nos actions ? Pour nous assurer votre soutien à long terme quel que soit le montant de votre don, nous vous invitons à choisir la formule de l'ordre permanent. De plus, les dons qui, au total, s'élèvent à un minimum de 40€ dans le courant de la même année sont déductibles fiscalement.

Je désire recevoir la newsletter de l'asbl « Auto-développement Afrique ».

Envoyez ce message à info@ada-zoa.org pour recevoir régulièrement par e-mail les informations sur les actions de notre association.

Trimestriel « Nouvelles de A.D.A. »

Rue Driesbos 32 - 1640 Rhode -St Genèse

Téléphone : 02 540 80 22

E-mail : info@ada-zoa.org

www.ada-zoa.org



Compte 310-1186157-30
IBAN BE15 3101 1861 5730
BIC BBRUBEBB

Editeur responsable : Luce Leflere-Denays
Rue du Long Chêne 64 - 1970 Wezembeek-Oppem